

MEMOIRE DE MININET.CA – Nouveau service internet sans-fil à large bande d'industrie Canada

Ce mémoire examine en moins de deux pages le risque pour la santé du nouveau service internet sans-fil à large bande d'Industrie Canada versus le risque pour la santé du traditionnel service pour téléphones cellulaires, particulièrement sa dernière génération : le 3G (téléphones intelligents).

Nous croyons que nous vous démontrerons qu'il existe une différence important entre les deux types de systèmes et c'est pourquoi nous demandons une exclusion du groupe visé par la réglementation proposée aujourd'hui. Autrement dit, nous aimerions que le règlement vise seulement la dernière génération cellulaire : le 3G (téléphones intelligents) et autres, et non le nouveau service internet sans-fil à large bande d'Industrie Canada.

Nous comparons en premier lieu les transmissions d'ondes du côté utilisateur.
Ensuite, nous comparons les transmissions d'ondes du côté du fournisseur de service.

De plus, veuillez noter que cette technologie permet aussi de distribuer une centaine de chaînes télés à nos abonnés (comme www.minisansfil.com). Avec une seule antenne, on fait donc trois choses : internet, téléphonie et télévision. C'est très efficace et votre règlement devrait le reconnaître mais ignorons « l'efficacité » pour l'instant, sans l'oublier, et concentrons nous sur la transmission d'onde.

1- Transmission du côté utilisateur : téléphone cellulaire versus service internet sans-fil à large bande

« Selon l'OMS, les cellulaires peuvent être cancérogènes. »
-*Journal de Montréal, Mercredi le 1er Juin 2011*

«Téléphone cellulaire, ondes néfastes chez les rat.»
-*Journal de Montréal, Mercredi le 25 Juin 2008*

« Téléphone cellulaire : appel à la prudence »
-*Journal de Montréal, Mardi le 17 Juin 2008*

« Cellulaires et mains libres (Bluetooth) – Risques de cancers atténués »
-*Journal de Montréal, Jeudi le 5 Juin 2008*

« Cancer - cellulaire - Danger accru pour les enfants? »
-*Journal de Montréal, Mercredi le 25 Juillet 2008*

Le plus important :

« Selon l'OMS, les téléphone intelligents (3G) encore plus dommageables que la génération précédente. »
- *Journal de Montréal 2011. J'ai demandé l'assistance du centre de documentation du Journal de Montréal afin de retracer cet article ou sa référence externe à l'OMS (voir note au bas). La puissance émettrice du 3G est plus grande afin de pouvoir transmettre voix + données, et c'est d'ailleurs pourquoi leur batteries durent vraiment moins longtemps avant recharge.*

Les téléphones cellulaires intelligents sont donc encore plus dommageables que leur génération précédente. Notre nouveau service internet sans-fil à large bande, un peu comme le Bluetooth qui permet d'éloigner du cerveau l'antenne de transmission qui se situe à même le cellulaire (voir article du 5 Juin 2008), l'antenne de transmission Wifi de l'abonné se trouve sur le toit de sa demeure. C'est beaucoup plus loin qu'avec le Bluetooth, donc on retrouve encore plus un « risque de cancer atténué » (voir article du 5 Juin 2008).

Tous ces articles, dont je vous donnerai copie lors de ma présentation, parlent des transmissions des téléphones cellulaires eux-mêmes, et non des tours de transmission.

2- Transmission du côté du côté du fournisseur de service (tours) : téléphone cellulaire versus service internet sans-fil à large bande

La transmission du service internet sans-fil à large bande est moins forte que la tour cellulaire :

- 1) Le signal n'a pas la force de passer à travers le feuillage des arbres comme le signal cellulaire. Il doit y avoir « line of sight », c'est à dire que les deux antennes doivent se voir.
- 2) Elle se rend beaucoup moins loin.
- 3) Elle est à peine plus forte qu'une antenne Wifi que tout le monde a...dans sa propre maison.

Conclusion

Le projet de règlement s'appuie sur des soucis esthétiques et médicaux mais doit être nuancé par le type de technologie, surtout du point de vue médical.

Je crois avoir démontré que le nouveau service internet sans-fil à large bande d'industrie Canada est beaucoup moins dommageable que les téléphones cellulaires.

Le nouveau service internet sans-fil à large bande d'industrie Canada doit pouvoir ainsi s'installer près des parcs et des quartiers résidentiels.

Les citoyens auront ainsi accès à une technologie moins coûteuse, ce qui participe indirectement au développement économique, en laissant plus d'argent dans les poches des citoyens.

Je demande ainsi que le projet de règlement ne vise pas le nouveau service internet sans-fil à large bande d'industrie Canada, mais seulement les téléphones cellulaires, surtout 3G.

Sincèrement,

Jean Julien

www.mininet.ca

www.miniphone.ca

www.minitele.ca (2012)

Note :

« Selon l'OMS, les téléphone intelligents (3G) encore plus dommageables que la génération précédente.»
- *Journal de Montréal* 2011.

Je n'ai pas encore reçu de réponse du centre de documentation du Journal de Montréal afin de retracer cet article ou sa référence externe à l'OMS. Cet article a paru dans leur fameuse section « En cinq minutes » en 2011..

SELON L'OMS

Les cellulaires peuvent être cancérrogènes

PARIS | (AFP) Des experts internationaux, réunis à l'initiative de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), ont statué hier que l'usage des téléphones portables pouvait être cancérrogène, plaidant en faveur de l'utilisation des kits mains libres et de la pratique des SMS.

« Les preuves, qui continuent à s'accumuler, sont assez fortes pour justifier » une classification de l'usage du téléphone portable en « peut-être cancérrogène pour l'homme », a estimé Jonathan Samet, président du groupe de travail.

Ces experts se sont rassemblés sous l'égide du Centre international de recherche sur le cancer (CIRC), une agence de l'OMS, pour étudier les risques de cancer que font courir les « champs électromagnétiques de radiofréquence ». Ils ont analysé toutes les études conduites sur le sujet.

Risque accru de cancer du cerveau

Le classement retenu est fondé « sur des études épidémiologiques montrant un risque accru de gliome, un type de cancer du cerveau associé avec l'usage du téléphone portable », a précisé M. Samet.

Ce classement signifie qu'« il peut y avoir un risque, et que donc nous devons surveiller de près le lien entre les téléphones portables et le risque de cancer », a ajouté M. Samet.

Selon Gérard Lasfargues, directeur général adjoint de l'Agence de sécurité sanitaire

de l'environnement (Anses), le classement du CIRC était jusqu'à maintenant un cran en dessous (soit « inclassable quant à sa cancérrogénicité pour l'homme »).

« Il est important que des recherches complémentaires soient menées sur l'utilisation intensive, sur le long terme, des téléphones portables », a souligné Christopher Wild, directeur du CIRC. « Dans l'attente de la disponibilité de telles informations, il est important de prendre des mesures pragmatiques afin de réduire l'exposition (aux ondes) », a-t-il ajouté.

Privilégier les SMS

Kurt Straif, du CIRC a évoqué des moyens de réduire l'exposition.

« Ce qui probablement entraîne le plus haut niveau d'exposition, c'est utiliser le portable pour des appels », a-t-il souligné. « Si vous l'utilisez pour des SMS, ou avec un kit mains libres pour les appels, vous abaissez l'exposition de 10 fois », a-t-il ajouté.

Les experts ont estimé que s'il existait un lien possible pour les gliomes et les neurinomes de l'acoustique, il n'était pas possible de tirer des conclusions pour les autres types de cancer.

Le groupe de travail n'a pas quantifié le risque. Selon le Pr Lasfargues, il se base sur l'étude Interphone, qui a étudié un usage du portable jusqu'en 2004 et a montré une augmentation de 40 % du risque de gliomes chez les plus gros utilisateurs (à l'époque définis comme utilisant l'appareil pendant en moyenne 30 min par jour pendant 10 ans).

L'alcool et les drogues

Pour femmes

seulement

TÉLÉPHONE PORTABLE

Ondes néfastes chez le rat

BRUXELLES | (AFP) Le taux de mortalité des rats de laboratoire double lorsqu'ils sont exposés aux ondes des téléphones portables et réseaux wi-fi, indique une étude de l'université catholique de Louvain (UCL) citée hier par le journal belge *Le Soir*.

Cette étude est publiée alors qu'une vingtaine de scientifiques et de cancérologues ont lancé le 15 juin à Paris un appel en faveur de mesures de précaution dans l'utilisation des téléphones portables, en l'absence de conclusions scientifiques

définitives sur leur éventuelle dangerosité pour la santé.

Le taux de mortalité de trois groupes de rats soumis pendant 18 mois à trois niveaux d'expositions électromagnétiques utilisées dans les technologies mobiles s'est élevé à 60 %, contre 29 % dans un groupe de rats « épargnés », selon l'étude belge.

Un résultat qualifié « d'inquiétant » par *Le Soir*, qui souligne que le rat « partage 90 % de son patrimoine génétique avec l'homme ».

Les causes de cette surmortalité chez le rat restent cependant encore à établir formellement.



UNE AFFAIRE DE
CONFIANCE

GAREAU  **MAZDA**

■ De plus en plus d'Américains consomment cette boisson jugée illicite

WASHINGTON | (AFP) Livraison anonymes, arrestations, rendez-vous furtifs : dans un climat de dangereuse clandestinité, le lait cru est devenu la dernière toquade alimentaire aux États-Unis.

Marta, 29 ans, fait partie des milliers d'Américains adeptes du lait non pasteurisé dont les plus fervents consommateurs assurent qu'il peut tout guérir, de l'asthme à l'autisme.

Ce lait est pourtant illégal dans plusieurs États américains, où les autorités sanitaires assurent qu'il est impropre à la consommation.

La jeune femme commande sa provision de lait dans une ferme amish de Pennsylvanie et se rend en voiture sur un lieu de livraison déterminé à l'avance dans l'État voisin où elle vit, la Virginie – où le lait cru est illégal –, pour ramasser ses bidons de lait toutes les deux semaines.

«C'est fou. Nous nous sentons presque comme des trafiquants de drogue», avoue-t-elle sous couvert d'anonymat.

Précieux liquide

En dépit de l'augmentation des prix dans l'alimentation, les consommateurs de

lait cru américains sont prêts à payer jusqu'à 20 dollars le gallon (3,8 litres) pour le précieux liquide.

Sally Fallon-Morell, présidente d'une association de défense du lait entier, la Weston Price Foundation, estime «que près d'un demi-million d'Américains» consomment des laitages non pasteurisés aux États-Unis, un chiffre qui n'a cessé de croître ces dernières années.

La FDA (Food and Drug Administration, agence de réglementation des produits alimentaires) a des recommandations strictes sur le sujet et conseille fortement de ne pas consommer du lait cru, avertissant qu'il peut être dangereux.

Le lait non pasteurisé peut être un facteur d'intoxication alimentaire et transmettre des maladies comme la listériose ou la salmonellose. Selon les statistiques de la FDA, plus de 10 intoxications alimentaires ont été attribuées à la consommation de lait cru en 2005-2006.

Mais Sally Fallon-Morell affirme que beaucoup de gens ne font plus confiance au gouvernement et préfèrent écouter les nombreuses anecdotes sur les bienfaits pour la santé de la consommation de lait cru. Elle cite également un rapport récent basé sur les habitudes alimentaires de

15 000 enfants européens prouvant que le lait de ferme protège de l'asthme ou des allergies.

Allergies

Marta était autrefois allergique aux produits laitiers et a également souffert pendant plusieurs années de colite, une inflammation intestinale. Mais elle se sent mieux depuis qu'elle boit du lait cru. En plus, dit-elle, «ça a tellement bon goût!»

«Ce sont les bactéries, les enzymes, tous ces éléments qui manquent dans le lait pasteurisé», explique Mark McAfee, un agriculteur californien qui vend pour 5,5 millions de dollars de laitages crus chaque année dans 325 magasins.

Pour lui, le lait cru ne présente aucun risque si les vaches et les équipements sont propres, le bétail nourri d'herbe fraîche et la qualité du lait, régulièrement contrôlée. «Oui, le lait cru tuait beaucoup de gens il y a 100 ans, mais ce n'est pas le cas aujourd'hui», assure-t-il.

En Californie, il est légal de vendre du lait cru, et le produit aurait séduit environ 40 000 consommateurs locaux, mais il est illégal de le transporter dans un autre État. Les contrevenants risquent jusqu'à un an de prison et 100 000 dollars d'amende.

Téléphone portable : appel à la prudence

PARIS | (AFP) Une vingtaine de scientifiques et de cancérologues ont lancé à Paris un appel en faveur de mesures de précaution dans l'utilisation du téléphone portable, en l'absence de conclusions définitives prouvant son caractère inoffensif pour la santé, notamment celle des enfants.

Les signataires du texte publié dimanche dans le *Journal du Dimanche* dressent une liste de mesures de précaution

simples qui peuvent être prises dans l'attente de données plus complètes.

Le ministère français de la Santé souligne qu'aucune preuve scientifique ne permet aujourd'hui de démontrer que l'utilisation des téléphones mobiles présente «un risque notable» pour la santé, que ce soit pour les adultes ou les enfants.

Mais plusieurs études récentes, qui doivent encore être approfondies, mettent en

évidence la possibilité d'un risque «faible» d'effet sanitaire lié à une utilisation intensive et de longue durée (plus de dix ans) d'un mobile.

Une étude internationale de grande ampleur, menée dans 13 pays sous l'égide de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), est actuellement en cours. Seuls des résultats partiels ont été publiés à ce jour.

CELLULAIRES MAINS LIBRES



PHOTO D'ARCHIVES - PASCAL RATTHÉ

■ L'utilisation d'une oreillette Bluetooth au volant de votre auto diminue les dangers potentiels du téléphone portable.

Risques de cancers atténués

L'utilisation d'un système mains libres atténue les risques de cancers liés aux ondes électromagnétiques. La récente loi interdisant l'utilisation des téléphones sans fil au volant serait donc en faveur de votre santé.

MURIELLE CHATELIER

Le Journal de Montréal

Selon plusieurs spécialistes, il semblerait que votre oreillette Bluetooth atténue les dangers potentiels de votre téléphone portable. Pour quelle raison? La courte distance de recherche de signal engendre des courants de trop faible intensité pour avoir des effets marqués.

«Les systèmes mains libres vont chercher un signal de courte portée directement sur le téléphone, alors que ce dernier peut chercher son signal sur une distance de plusieurs kilomètres», explique M. Jack Siemiatycki, chercheur

à l'Université de Montréal depuis une trentaine d'années.

Dans une étude publiée en octobre 2007, M^{me} Sigal Sadetski, une chercheuse de l'Université de Tel-Aviv, a établi un lien entre une utilisation intensive du téléphone portable (22 heures par mois) et l'apparition d'une tumeur des glandes salivaires.

Elle a cependant précisé, dans un article de *Futura-Sciences*, que «les résultats d'une seule étude épidémiologique ne constituent pas une base suffisamment solide pour admettre une causalité».

Des tomates stressées

Maux de tête, tumeurs, pertes de mémoire, voilà autant d'effets secondaires de l'usage du téléphone sans fil sur lesquels les spécialistes ne s'entendent pas.

«Jusqu'ici, les certitudes sont bien minces, sous-tend M. Siemiatycki. Les hypothèses ne sont pas sans fondement, mais rien n'a encore été prouvé.»

Des chercheurs français ont tout de même réussi à tirer leur épingle du jeu en découvrant que le téléphone portable stresse... les tomates.

Dix minutes après avoir été aspergés avec des ondes électromagnétiques, les plants de tomates «cobayes» se sont mis à produire des molécules de stress. Le lien avec les cellules humaines reste à établir.

3 CONSEILS DE PRÉVENTION

- Téléphoner immobile, jamais en train, en voiture, en bus ou en marchant.
- Ne pas porter son téléphone contre le cœur, l'aisselle, la hanche ou près des parties génitales.
- Ne jamais approcher un téléphone mobile en fonctionnement du ventre d'une femme enceinte.

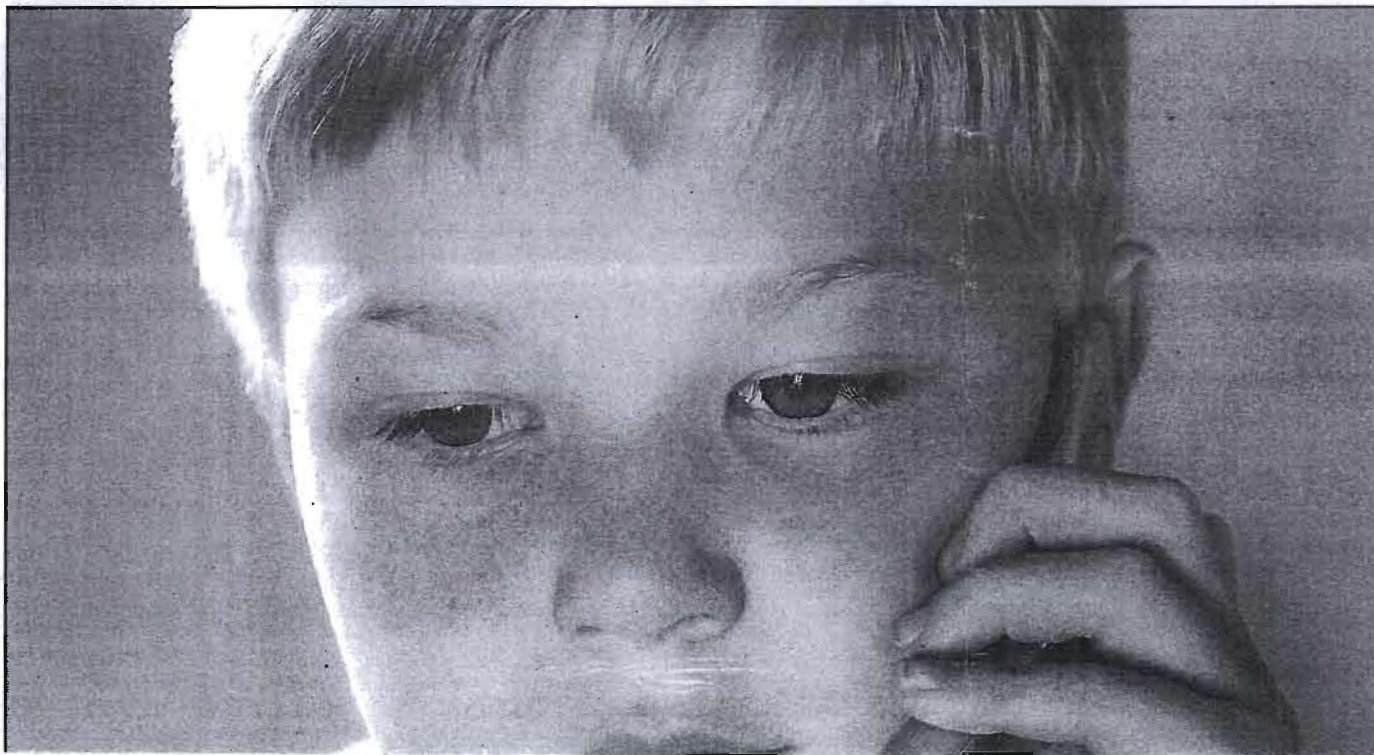
CANCER

Quoi | Étude
Qui | Jeunes

CELLULAIRE

Danger accru pour les enfants ?

■ Un spécialiste américain du cancer recommande de ne pas laisser les plus jeunes manipuler des cellulaires



Dans une prise de position exceptionnelle sur la question, un spécialiste américain du cancer sonne l'alarme sur les dangers du cellulaire pour la santé. L'éminent médecin conseille notamment de ne pas laisser de portable entre les mains d'un enfant.



GABRIELLE
DUCHAINE
Le Journal de Montréal

Alors que médecins et chercheurs du monde entier sont loin de s'entendre et de se prononcer clairement sur la relation entre le cancer et le téléphone cellulaire, le Dr Ronald Herberman, directeur de l'Institut du cancer de Pittsburgh et spécialiste des tumeurs, s'affirme.

Dans un avis envoyé à ses quelque 3000 employés et intitulé *Conseils importants de précaution sur l'utilisation du cellulaire*, il dit être «convaincu qu'il existe assez d'information liant le téléphone portable à des effets néfastes sur la santé comme le cancer pour les mettre en garde». Conclusion qu'il est l'un des premiers à tirer.